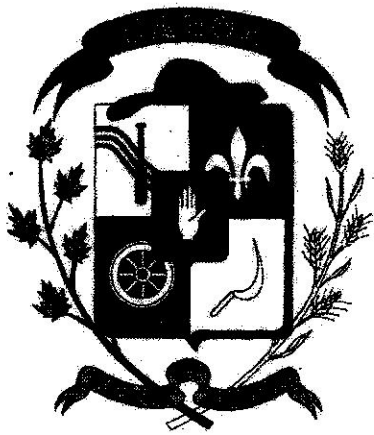




Association
Les familles Caron d'Amérique

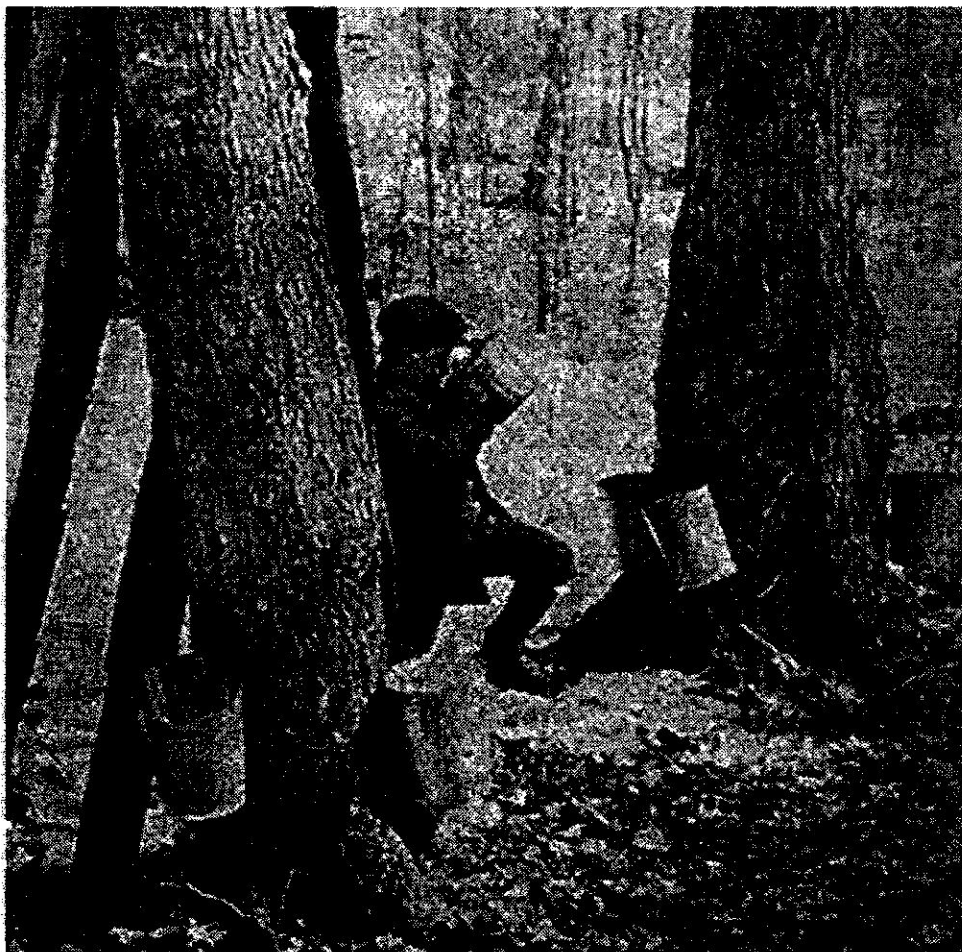
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) Canada G1T 2W2

TENIR ET SERVIR

Bulletin N° 58

MARS 2002

LE 6 AVRIL,
VENEZ VOUS SUCRER LE BEC
À SAINT-HENRI DE LÉVIS



Sommaire

Mot du président	3
The President's message	4
Reconnaissance au recrutement	4
Mot de l'éditeur	5
The Editor's word	5
En fouillant les archives	6
Searching through the archives	8
Mots de nos lecteurs	8
Nous saluons	11
We salute	11
The history of the Association	12
Sugar bush party	12
Historique de l'Association	13
Personnalité Caron de l'année	14
Caron Personality of the year	14
Invitation à la cabane à sucre	15
En mémoire d'une chère mère...	16
In memory of a dear mother...	17
We are searching for	18
Pour voir du pays : Marcher !	19
One of our young life member...	19
Recognition for recruiting	20
La maison Thomas Simard	21
The house belonging to Thomas Simard	21
Projet de voyage à Canmore (Alberta)	24
1 ^{re} rencontre de familles Caron...	24
Recrutement - Recruiting	25
Ils nous ont quittés	26
Les bases de l'Association	27

Conseil d'administration 2001-2002

Président : Victor Caron	(418) 871-5458
Vice-président: Henri Caron	(819) 378-3601
Secrétaire: Marielle Caron	(418) 598-3855
Trésorière: Lucie Caron	(418) 598-7738

Administrateurs et administratrices :

Gustave Caron	(418) 845-2109
Gaston Caron	(819) 561-2061
Jacques S. Caron	(418) 248-9211
Jean-Claude Caron	(418) 688-0376
Jeannine Caron	(450) 663-9164

Site internet des familles Caron d'Amérique:
<http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm>

À paraître dans le prochain numéro :

- Suite de « Historique de l'Association »
- Patrimoine de nos familles
- Vos articles

**Date ultime de remise
de vos textes : 1^{er} mai 2002**

Bulletins non livrés

M. Michel Caron,
965, Ch. de la Lièvre Sud, RR 1,
Lac des Îles, J0W 1J0 (mention: déménagé)

Mme Léonie Caron,
109, Laval #36,
Rivière-du-Loup, G5R 1V8

**Merci de nous aider
à retrouver ces membres.**

ON RECHERCHE

Madame Émilie Rioux de St-Jean de Dieu, QC, C.P. 97, G0L 3M0, est à la recherche des descendants de Pierre-Roland Caron (7J233) et de Marie Ouellet. Ils se sont mariés le 19 avril 1904 à Fall River, MA.

Les personnes en mesure de lui venir en aide dans ses recherches peuvent communiquer directement avec madame Rioux à l'adresse ci-dessus ou par téléphone au numéro (418) 963-2080 ou par télécopie au numéro (418) 963-2599.

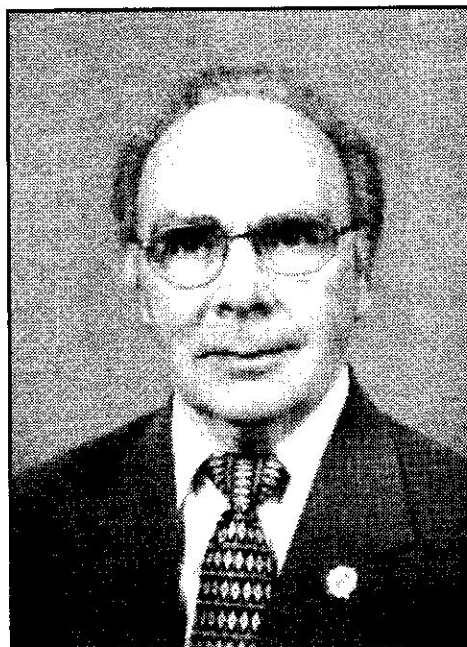
MOT DU PRÉSIDENT

Déjà trois mois de 2002 derrière nous. J'ose espérer que les souhaits qui vous ont été présentés à l'occasion des réunions familiales et des rencontres d'amis sont en bonne voie de réalisation et que 2002 sera une année mémorable pour chacun et chacune d'entre vous.

Dernièrement, le hasard m'a amené à relire les objectifs de notre association. L'un d'eux se lit comme suit : **« Conserver le patrimoine familial ».**

Une foule de questions ont alors spontanément jailli à mon esprit. D'abord, que veut-on dire exactement quand on parle de patrimoine? Et de patrimoine familial? Est-ce seulement la terre, les bâtiments et les instruments aratoires? Est-ce aussi la maison et les meubles? Doit-on aussi inclure dans l'inventaire les souvenirs (photos), les lettres, les actes notariés? Les vieux objets qui ont échappé à l'œil des «ramasseurs d'antiquités»? Est-ce qu'on peut s'arrêter là? Que faire alors des traditions, des coutumes?

Il me semble qu'il serait bien difficile de retrancher un de ces éléments sans rétrécir le patrimoine car, selon l'UNESCO, le patrimoine «C'est non seulement un ensemble de biens tangibles, mais aussi un ensemble de traditions d'habitudes, de coutumes». Le patrimoine familial apparaît donc comme le porteur privilégié de l'histoire même de nos familles.



Une deuxième question s'est tout aussi rapidement greffée à la première. Qu'advient-il aujourd'hui du patrimoine familial dans nos familles?

Il n'entre pas dans le cadre de cet article de dresser un portrait de l'état du patrimoine familial. Je souhaiterais cependant que quelqu'un de nos membres ou de nos lecteurs s'offre pour nous en dresser un

tableau qui nous en ferait saisir l'étendue, la valeur, son rôle dans la formation de notre sentiment d'appartenance, les dangers qui le guettent, etc.

Qui voudra relever ce magnifique défi? Il y a là, je crois, matière à une chronique qui serait fort appréciée des membres et des lecteurs de *Tenir et Servir*.

En 2002, nous vous proposerons encore plusieurs activités. Elles seront publiées dans notre bulletin et dans notre site Internet. Nous sommes fiers de pouvoir dire que votre participation nombreuse est un indice révélateur de votre intérêt et un encouragement pour nous de continuer à vous les proposer et à les organiser.

En votre nom, je dis un chaleureux merci aux organisateurs et je vous remercie de votre appui.

Votre président Victor

THE PRESIDENT'S MESSAGE

With already three months of 2002 behind us, I can only hope the wishes presented to you during the family reunions and friendly gatherings are well on their way to being granted. I am convinced 2002 will be a memorable year for each and every one of you.

Recently, as luck would have it, I read over the objectives of our association, one of which read: **"Preserve the family heritage"**.

A number of questions suddenly popped into my head. Firstly, what exactly do we mean by heritage? And family heritage? Is it just the earth, the buildings and farming implements? Can it also be the house and the furniture? Must we also include in the mix souvenirs (photos), letters and notary acts? Old objects which failed to attract the attention of antique dealers? Can we stop here? What about traditions and customs?

It seems to me that it would be quite difficult to exclude one of these elements without diminishing the heritage, because, according to UNESCO, heritage "is not only a collection of objects, but also a group of traditions, habits and customs". The family heritage appears to be the standard bearer of the history of our families.

A second question is quickly added to the first. What becomes of the family heritage in our families today?

It is not within the scope of this article to describe the state of the family heritage. However, I hope that one of our members or readers, will volunteer to paint us a picture which would allow us to grasp its extent, its value and its role in our feeling of belonging, its inherent dangers, etc.

Who wants to take up this magnificent challenge? I believe, there is enough substance for a column which would be much appreciated by the members and the readers of *Tenir et Servir*.

In 2002, we once again have several activities to offer. They will be published in our bulletin, as well as on our web site. We are proud to say that your participation is a clear indication of your interest, which encourages us to continue to offer and organize them.

On your behalf, I wholeheartedly thank the organizers, and I thank you for your support.

RECONNAISSANCE AU RECRUTEMENT

Nous avons déjà eu l'occasion de remettre à l'une de nos membres qui s'est signalée par son travail de recrutement une plaque-souvenir gravée aux armoiries de l'association. C'est Jeannine (Laval, # 1867) qui, la première, reçut cette marque de reconnaissance.

Nous espérons bien avoir le plaisir de remettre de nouveau une telle plaque lors de notre prochain rassemblement. Elle est promise à la personne qui aura recruté le plus grand nombre de nouveaux membres ou de membres à vie, (minimum 5) au cours de notre année d'exercice, c'est-à-dire entre le 1^{er} septembre 2001 et le 31 août 2002.

L'année dernière, 22 personnes ont présenté de nouveaux membres. Je les félicite de leur intérêt et de l'avoir fait partager. Pour avoir la chance de se mériter cette plaque, il est important de compléter la ligne « Présenté par : » du feuillet d'adhésion.

V. Caron

MOT DE L'ÉDITEUR

Non, je ne ferai pas concurrence à Victor en vous présentant le mot de l'éditeur à tous les numéros du bulletin. Un simple mot de présentation suffira.

Je veux d'abord renouveler les mercis à Michel pour ses 15 ans de dévouement à notre bulletin. C'est presque gênant d'adopter l'enfant alors que Michel l'a porté jusqu'à l'adolescence. J'avoue aussi que je suis un peu embarrassé de chausser les souliers de Michel. Mais, puisque ce dernier et les gens de l'équipe m'assurent de leur soutien, j'ai accepté le défi. Il faut souligner le travail de Jeanne qui fait la mise en page du journal depuis plus de trois ans. Victor est un collaborateur privilégié en s'occupant de la correction des épreuves, de l'impression et de l'envoi. Gaston de Gatineau assure la traduction des articles en anglais.

Il n'y aurait pas de bulletin sans articles. Les « journalistes » ce sont les membres qui nous parlent de leur famille et de son histoire, qui nous révèlent un peu de leur patrimoine pour employer le langage de Victor. Je souligne le travail de Jean-Claude qui agrémente chacun de nos numéros d'un peu d'histoire ou d'archives.

Je termine en vous incitant à nous fournir des articles qui sauront, j'en suis assuré, plaire à plus de 700 Caron qui reçoivent notre bulletin. Si vous avez des choses intéressantes à communiquer et que vous aimeriez qu'on vous aide à les rédiger, communiquez avec moi et je tenterai de vous aider ou de trouver quelqu'un qui pourrait le faire.



THE EDITOR'S WORD

No I will not try to compete with Victor in publishing an editor's word in every copy of the bulletin. A simple one time introduction will suffice.

First I want to reiterate the many thanks to Michel for the 15 years of devoted service in editing the bulletin. It is with careful precaution that I take over the responsibility of an achievement started in its infancy and has grown into a mode of communication that we can be proud of. I have to admit that I am a bit hesitant to get into Michel's shoes. But since he and the other members of our team offer me their support, I am willing to accept the challenge. I want to mention also the work done by Jeanne who has done the page setting for the past three years. Victor who insures the correction of the articles, the printing and the mailing to the members. Gaston from Gatineau who looks after the translation to English.

Without topics to write about, the bulletin would not exist. The "journalists and reporters" are the members who tell about their family history and reveal their heritage. Jean Claude is the expert at finding interesting subjects by searching through the archives.

I conclude by encouraging you to supply us with items of interest that will inform and please the 700 members who receive the bulletin. If you have something interesting to communicate please do so. If you think you need a little help to write it, contact me and I will gladly help you.

Henri Caron
4250 Mgr de Laval,
Trois-Rivières (Québec) G8Y 1M7
(819)378-3601
henri.caron@tr.cgocable.ca

En fouillant les archives

Jean-Claude Caron (1157 - 9R618)

LE JOURNAL DE FAMILLE...

un cadeau de luxe à peu de frais

Un journal, c'est la conscience d'une nation.
(Albert Camus)

Autrefois, nos parents, je devrais plutôt dire nos grands-parents, perpétuaient une tradition : le cahier des événements familiaux. On y retrouvait, bien sûr, les dates des naissances, des mariages et des décès. S'ajoutaient parfois quelques autres événements particuliers : anniversaires spéciaux, maladies et, parfois, la date de la visite d'un personnage éminent. En ce sens, il mettait en pratique cette citation de Arthur Schnitzer « *Il est tellement facile d'écrire ses souvenirs quand on a une mauvaise mémoire* ».

Les souvenirs matériels, peu nombreux à l'époque, étaient conservés dans une boîte, ordinairement une boîte de chaussures vide, avec quelques papiers importants, tels actes notariés comme le contrat d'achat de la terre, les garanties de la machinerie agricole, etc. Parfois, les rares photos possédées étaient remisées dans la même boîte avec les photos mortuaires des membres de la famille et des amis défunts.

Notons que les renseignements consignés étaient succincts : un nom, une date. Les explications étaient plutôt rares. Malgré cela, ce mémorandum était souvent consulté lorsqu'il y avait discussion sur l'âge d'une personne ou sur la date exacte de sa naissance. Il faut dire que, les familles étant nombreuses, cette consignation était importante.

Graduellement, peu après le début du 20^e siècle, cette tradition s'estompa de sorte qu'à l'heure actuelle rares sont les familles qui peuvent s'enorgueillir de posséder cette source inestimable de renseignements familiaux.

Aujourd'hui, l'engouement pour la généalogie permet de constater qu'il y a un vague retour à cette pratique. Je dis vague, parce que l'on recherche surtout à établir la filiation avec les noms et quelques dates. La cueillette des autres données pertinentes et intéressantes est peu répandue. Cette cueillette est un point de départ qui permet facilement de reprendre les cordeaux afin de constituer un ouvrage qui fera l'orgueil de toute votre famille et l'envie de celles qui n'en posséderont pas.

Avec l'avènement de l'informatique et le développement sophistiqué de ses fantaisies, la tenue d'un tel journal devient très facile. D'une tâche ardue qu'elle était, la rédaction de ce document devient plutôt un loisir et un plaisir. Un loisir, parce que vous devrez y consacrer un certain temps, surtout au début, pour la recherche et la cueillette des informations requises. Un plaisir, car vous vous laisserez prendre par l'intérêt qu'il y a de fouiller le passé et de révéler à vos proches des découvertes surprenantes. Ce sera un véritable défi de reculer de plus en plus loin dans le temps.

Ce journal, en plus de constituer un outil utile et intéressant, permettra à tous les membres de la famille de vivre au même diapason : du petit-fils ou de la petite fille à l'arrière grand-père ou à l'arrière grand-mère.

Mais qu'est-ce donc qu'un journal de famille?

Un journal de famille est un regroupement d'informations concernant la famille toute entière, c'est-à-dire tous les membres de la famille, au sens très large du terme : parents, enfants, petits-enfants, grands parents, oncles et tantes, cousines et cousins, frères et soeurs, belles-soeurs et beaux-frères. Plus l'éventail des personnes jointes sera grand, plus intéressant sera l'ouvrage. Il est certain que le travail deviendra plus considérable, mais non impossible.

Qui devrait rédiger ce journal?

Toute personne peut rédiger un tel journal mais seul, quel travail de moine! Par ailleurs, la rédaction peut être confiée à une personne qui collige les informations transmises par les autres membres de la famille. On peut aussi confier seulement la coordination à une personne, laquelle délègue la cueillette, la consignations de l'information, la mise en forme, etc. à un certain nombre d'aides ou encore répartit le travail en fonction des diverses sections du journal. Les modalités sont très nombreuses.

Pour éviter de vous laisser dépasser par le temps, il est bon de consigner les renseignements dès leur réception, évitant ainsi des oublis toujours regrettables. Idéalement, la mise à jour devrait être hebdomadaire et, s'il y a plusieurs responsables, une courte rencontre mensuelle éviterait de perpétuer des imprécisions ou des erreurs.

Au départ, le travail de collecte peut sembler décourageant. Mais en mettant à contribution toutes les personnes qui possèdent l'information, la tâche sera beaucoup plus facile. Un défi pourrait être lancé entre tous ces aides à savoir lequel fournira le plus de renseignements ou les renseignements les plus intéressants.

Colliger le tout demande, par la suite, l'établissement d'un processus, d'une méthode de travail assez stricte permettant de bien classer chacune des informations.

Que devrait contenir ce journal de famille?

Globalement, tout ce qui peut être d'intérêt pour chacun des membres de la famille et pour l'ensemble de la famille en tablant sur la curiosité de connaître le passé et l'importance de laisser aux descendants une histoire captivante, leur histoire, une histoire à lire et à relire.

La limite du contenu est fonction de votre imagination. Il en est de même de la présentation que vous pouvez en faire. L'ouvrage de madame Jacqueline Faucher-Asselin « Mon Journal de

famille »*, permet un excellent départ pour colliger six générations.

Mais si vous voulez aller plus loin, toutes ces informations peuvent être placées dans une reliure à trois anneaux, laquelle permet d'ajouter et d'intercaler le nombre de pages désirées, et là où vous le désirez.

Indépendamment du traditionnel album-photos de famille, quelques-unes de ces photos peuvent agrémenter votre travail : photos de personnes, photos de certains événements (mariages, anniversaires). En passant, une photo n'a d'intérêt et de valeur historique que si elle est bien identifiée (date de la photo, noms des personnages, endroit ou circonstance).

Pour les papiers importants, documents d'archives ou notariés, ils devraient normalement être placés dans un coffret de sûreté. Toutefois, pour certaines pièces officielles ou d'intérêt particulier, il peut être astucieux d'en tirer une photocopie et de l'insérer dans le cahier; si le document est de trop grande dimension, on peut le plier délicatement et le placer dans une enveloppe que l'on perforera pour l'intégrer au cahier.

Pour donner plus de valeur à ce journal, on peut recouvrir la cahier de « cuirette » que l'on décorera à la plume feutre ou avec le procédé du cuir repoussé. L'apposition des armoiries de famille, si elles existent, rehausserait de beaucoup l'apparence de l'ouvrage.

À quand le début de votre journal de famille? Je sais, pertinemment, que certaines familles ont déjà leur journal. Et je sais que ces journaux sont magnifiques pour les avoir examinés lors de congrès de l'Association.

L'idée est lancée. Peut-être qu'en 2003, l'Association organisera, lors d'une rencontre annuelle, une exposition de ces oeuvres familiales. Quelle famille aura le plus beau cahier? Le plus original? Le plus complet? Le plus pratique?

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

En attendant, bonne chance dans la cueillette de vos données et beaucoup de plaisir au cours de la compilation et de la mise en forme du journal. Je suis certain qu'il fera la joie de toute la parenté et l'envie de votre entourage. Vous en serez la vedette.

* *Journal de famille* - cet ouvrage de 56 pages, rédigé par Jacqueline Faucher-Asselin, maître généalogiste agréée, (Sillery 1995), est disponible à la Fédération des familles-souches québécoises. En plus des fiches toutes prêtes concernant le couple, les familles de la conjointe et du conjoint, des enfants, des petits-enfants, des grands-parents et des arrière grands-parents, le journal contient de nombreuses suggestions quant à la variété des éléments qui peuvent en bonifier le contenu.

MOTS DE NOS LECTEURS

« I want to thank you so much for getting the Caron association to print more of the *Tenir et Servir* in English. It is very nice to read about what is happening with other Carons ».

Dale Louis Caron, # 2377,
Arizona

Traduction libre par Victor Caron:

« Merci à l'Association des familles Caron de traduire en anglais un plus grand nombre d'articles dans *Tenir et Servir*. C'est très agréable de pouvoir lire des articles au sujet de nos cousins francophones ».

Searching through the archives

Jean-Claude Caron (#1157—9R618)

THE FAMILY JOURNAL

An inexpensive luxury gift

A journal is the conscience of a nation.
(Albert Camus)

In the old days, our parents or I should say our grand parents closely followed a tradition; a register of family events. We would find the dates of births, marriages and deaths. Also some notes on special happenings; anniversaries, sickness or the date of visit of someone eminent. In this sense they were practising what Arthur Schnitzer once wrote "*It is easier to write our souvenirs when we have a bad memory*".

Souvenir items were kept in a box, usually a shoe box, along with important papers such as: legal contracts, bill of sales, warranties on machinery and equipment etc. Sometimes some rare pictures with funeral photos of family members and friends.

The writings on these documents were brief: a name, a date, details were rare. But when necessary, a short note would be added if there were doubts on the age or date of birth of a person. Of course with large families such notations were important.

Gradually as we entered the 20th century this tradition disappeared and in our present days, there are not too many families that still have those precious sources of information.

Today, interest in genealogy allows us to see that the use of this practice is vague. I say vague because we tend to try to establish a relationship between names and dates. The collection of other bits of interesting information is not widespread. This collecting of data is a starting point which easily allows us to put together

something which will be the pride of your entire family, and the envy of those who do not possess such a work.

The advent of computers, and the sophisticated development of one's fantasies, the upkeep of such a work becomes quite easy. As tedious as it used to be, the writing of such a document becomes a hobby and a pleasure. A hobby because you will have to spend a certain amount of time on it, especially at the beginning, for the research and collection of the required information. A pleasure because you become so interested in searching through your past and sharing your findings with your loved ones. It becomes a real challenge to go further and further back in time.

This journal, as well as being an interesting and useful tool, will allow all family members to live in the same era: from the grandson or granddaughter to the great grandfather or great grandmother.

So what exactly is a family journal?

A family journal is a collection of bits of information concerning the entire family, that is to say, all family members in every sense of the word: parents, children, grand children, grand parents, aunts and uncles, cousins, brothers and sisters and in-laws. The more there are people represented, the more interesting the work will be. Of course the task will be considerably greater, but not impossible.

Who should write this journal?

Anyone can write such a journal, but it is too much for one person! However, the actual editing can be done by a person who puts together the information collected by the other family members. It is also possible to assign the co-ordination to one person, who delegates the collection to another, the writing and paging, etc. to a number of helpers, or you can distribute the tasks according to the different sections of the

journal. There are many ways of doing this.

To avoid having time catch up to you, it is a good idea to write down the information upon receipt, this will ensure that nothing is forgotten. Ideally, updates should be done weekly, and if there are many people involved, a short monthly meeting will help to avoid recurring mistakes.

At first, collecting information may seem discouraging, but by putting to use all of the people who have information, the task will be much easier. You can also challenge these people to see who can come up with the greatest amount, or the most interesting information.

To put everything together, you adhere to a strict work ethic in order to sort all of the information.

What should this family journal contain?

Basically, anything that can be of interest to each family member, by focussing on the curiosity about the past, and the importance of leaving a captivating history to the descendants, their history, a chronicle to read and re-read.

The limitations of the contents depends on your imagination, the same can be said of its presentation. The work of Mrs. Jacqueline Faucher-Asselin "Mon Journal de Famille"*, is an excellent starting point for putting together six generations.

But if you want to go even further, all of this information can be placed in a three ring binder, which will allow you to add as many pages as you want, as well as where you want them.

Aside from the traditional photo albums, some of these pictures can make your work more interesting: portraits of people, events (weddings, anniversaries). By the way, a photo has historical value only if it is labelled (date, name of the people, place and circumstance).

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

As for important archival papers, they should be placed in a safety chest. However, for some official documents or those of particular interest, it would be wise to get them photocopied and insert them in the binder, if the document is too large, it can be carefully folded and placed in a perforated envelope in order to insert it in the binder.

To add value to this journal, it can be covered in leatherette which can be decorated using a felt pen, or it can be etched. Adding the family coat of arms if any, will greatly enhance the appearance of the work.

When will you begin your family journal? I know for a fact that some families already have theirs, and I know that they are magnificent for having seen them myself during Association meetings.

The idea is out there. Maybe in 2003, during an annual gathering, the Association will organize, a showing of these family works. Which family will have the best looking one? the most original? The most complete? The most practical?

Until then, I wish you good luck in the collection of data and much pleasure in putting it together. I am certain that it will be the pride of your family and the envy of those around you. You will be the star.

* Journal de Famille - this 56 pages work, put together by Jacqueline Faucher-Asselin, master genealogist, (Sillery 1995), is available at the Federation of Founding Families of Québec. In addition to the ready to use forms for the couple, the families of the husband and wife, the children, grand children, the grand parents and the great grand parents, the journal contains many suggestions as to the variety of elements which may benefit the contents of the journal.

**Roland Caron
(2439),
New Britain, CT,
et Abel A. Caron
(2450),
Mission Hills, CA,
tous deux
membres à vie
de l'association
se sont arrêtés
au monument de
Robert et de Marie
à St-Jean-Port-Joli.
Auparavant,
ils avaient participé
à notre
rassemblement
annuel, à Beupré.**



Roland Caron (#2439), New Britain, CT, et Abel A. Caron (#2450), Mission Hills, CA, both life members stopped in front of the monument of Robert and Marie in St-Jean-Port-Joli. They were also at the reunion in Beupré.

WE SALUTE...

Sr Rachel Caron, scq. Sr Rachel celebrated 50 years of religious life on June 3rd 2001. To mark the occasion a reception was organized in her honor. (Sent by Cécile Caron Donaldson, #1048, Québec)

M. Guy Caron, Economic columnist in Rimouski. Guy obtained a master's degree in economics at the UQAM in February 2001. He is also a graduate of Ottawa University where he obtained a bachelor's degree in 1992.

He was always interested in public life and social movements. Actively in student politics, he was president of the Student's Federation at Ottawa University, and national president of the Canadian Federation of Students. Previously he was a journalist with the "Progrès-Écho" and the Rimouski weeklies, as well as a radio show host and journalist for CKLE-FM (Rimouski) and CHUO-FM (Ottawa). (Sent by Robert, #1328, Laval)

Mrs Julie Caron-Gour (#2456) from Nampa (Alberta) who organized the 4th gathering of descendant families of Achille (Archie) Caron and Agalyier Cyre-Caron. This fourth gathering will take place in Canmore (Alberta) from the July 12th to 14th, and will bring together several Caron families from Western Canada and United States. Julie attended with her father (#2120) our September 2001 gathering.

Mrs Françoise Lamonde-Caron who, on the occasion of the International Year of the Volunteer, was commended by the government of Québec « *her volunteer work in her community, and her contribution to the development of a Québec rich in solidarity* » during a ceremony in the Red Chamber of the Parliament of Québec. Françoise Lamonde-Caron is the wife of our president.

NOUS SALUONS...

Sr Rachel Caron, scq. Sr Rachel a célébré son 50^e anniversaire de vie religieuse le 3 juin 2001. À cette occasion, une fête a été organisée et une réception a été donnée en son honneur. (Envoi de Cécile Caron Donaldson, #1048, Québec)

M. Guy Caron, chroniqueur économique à Rimouski. Guy a obtenu une maîtrise en économie de l'UQAM en février 2001. Il est également diplômé de l'Université d'Ottawa d'où il a décroché un baccalauréat en 1992.

Il s'est toujours intéressé à la vie publique et aux mouvements sociaux. Activement impliqué en politique étudiante, il fut tout à tour président de la Fédération des Étudiants de l'Université d'Ottawa et président national de la Fédération canadienne des étudiants et des étudiantes. Auparavant, il avait été journaliste aux hebdomadaires *Progrès-Écho* et le *Rimouski* de même que animateur et journaliste aux stations CKLE-FM (Rimouski) et CHUO-FM (Ottawa). (Envoi de Robert, # 1328, Laval)

Madame Julie Caron-Gour (2456) de Nampa (Alberta) qui organise la IV^e rencontre de familles des descendants de Achille (Archie) Caron et de Agalyier Cyre-Caron. Cette quatrième rencontre aura lieu à Canmore (Alberta) du 12 au 14 juillet et y regroupe plusieurs familles Caron et par alliance de l'Ouest du Canada et des États-Unis. Julie a assisté avec son père (2120) à notre rassemblement de septembre 2001.

Madame Françoise Lamonde-Caron qui, à l'occasion de l'Année internationale des bénévoles, s'est vu reconnaître par le gouvernement du Québec « *son action bénévole au sein de sa communauté et sa contribution au développement d'un Québec riche de ses solidarités* » au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au Salon Rouge du Parlement du Québec. Françoise Lamonde-Caron est l'épouse de notre président.

THE HISTORY OF THE ASSOCIATION

We propose an extract of "CARON, 350 years of History", by Michel (#1264) which was published in 1986 at the time of the celebration of the 350th anniversary of the arrival of Robert Caron in America. We will have to take into consideration that the references and dates show that the article was written prior to the preparation of the reunion in 1986. We will publish the second part in the next bulletin.

"A great family assembles. Many fires start from a spark."

The descendants of the Caron's need to renew with the past to view their origins to rejoice over the work accomplished and to carry on towards the future.

The progeny of the family source of the Caron's, be it from Robert or an other ancestor is not the lesser in America or in Québec in particular. Its affiliation to the social life of New France is great and the derivation is wide ranged.

The faith and work spirit which characterize this lineage and its contribution to french life in America has to be mentioned without pretension or vain glory. This would be the greatest homage to the value of our ancestors, from Robert down to our deceased grand parents and at the same time a fine example to those who will follow.

1986 will signify the 350th anniversary of the arrival of Robert Caron in Québec city. It is to prepare for this celebration that the Caron's get in motion to organize some collectives festivities to commemorate justly this important and exceptional anniversary.

Where did the spark come from that started the sacred fire sleeping in all of us? Off course many of us read about the reunions of the Langlois,

Chouinard, Gagnon families and many other. So for a few years we asked our self "when will be the Caron's turn?"

A lady, Cécile Caron who is Mrs Eustache Anctil of St-Jean-Port-Joli, communicates with Mrs Jeannine Caron Fournier of St-Jean. Jeannine is the secretary of the Association of the Chouinard Family. Cécile proposes to Jeannine to loan her experience and help the Caron's to start our own Association.

Together they set up a meeting of six persons : Cécile, Jeannine, Soeur Jeanne, Soeur Germaine, Suzanne and a priest, Father Marcel. Soeur Jeanne becomes the designated secretary and really goes to work. Research, contacts, phone calls, correspondence, every means available is used. In August 1982 she sends letters to thirty families and compiles a bank of information. Patrice of St-Jean supplies her with a great number.

Soeur Jeanne continues to gather names and addresses that come from all sides. She communicates with Michel Langlois who is in charge of the Secretariat of the "Québec family origins". He guides her in the march to follow to start such a movement. **(To be continued)**

Michel Caron

SUGAR BUSH PARTY

On the 6th of April at the maple
grove of Réal Bruneau,
830, route 277,
St-Henri de Lévis, QC
at 10.00 am



HISTORIQUE DE L'ASSOCIATION

Nous vous proposons un extrait de *CARON, 350 ans d'histoire* de Michel Caron qui a été publié en 1986 à l'occasion des Fêtes du 350e anniversaire de l'arrivée de Robert Caron en Amérique. Il faudra tenir compte de la référence aux dates récentes puisque l'article a été écrit en fonction de la préparation des fêtes de 1986. Nous vous soumettrons dans un prochain numéro du Bulletin la seconde partie de ce texte.

“ Une grande famille se retrouve. Plusieurs incendies commencent par une étincelle.”

Toutes les familles-souches sentent le besoin de renouer avec le passé, de jeter un coup d'oeil sur leurs origines, de se réjouir du travail accompli et de repartir de plus belle vers l'avenir.

La descendance de la famille-souche des Caron, qu'elle soit de Robert ou d'un autre de sa parenté, n'est pas la moindre en Amérique et à Québec en particulier. Son apport à la vie sociale de la Nouvelle-France est très grand et cette descendance est très nombreuse.

L'esprit de foi et de travail qui caractérisent cette descendance et sa contribution marquée à la vie française en Amérique méritent d'être soulignés sans prétention ni vaine gloire. Ce serait le plus bel hommage à la valeur de nos ancêtres, de Robert à nos grands-parents décédés, en même temps que le plus bel exemple à ceux qui nous suivront.

1986 marquera le 350e anniversaire de l'arrivée et de l'installation de Robert Caron à Québec. C'est pour préparer cette commémoration que les Caron se mettent en branle et préparent des festivités collectives pour souligner comme il convient cet anniversaire d'une importance exceptionnelle.

D'où est venue l'étincelle qui a fait jaillir le feu sacré qui sommeille en chacun de nous ? Bien sûr, plusieurs d'entre-nous, en lisant les reportages sur les rencontres des familles Langlois, Chouinard, Gagnon et combien d'autres depuis quelques années se disaient en eux-mêmes “à quand le tour des Caron?”

Une femme, Cécile Caron, Mme Eustache Ancil de St-Jean-Port-Joli, entre en communication avec une amie, Mme Jeannine Caron-Fournier de St-Jean, elle aussi secrétaire du groupe qui prépare la fête des familles Chouinard pour lui proposer de faire le même travail pour les Caron.

D'un commun accord, Mme Cécile Ancil et Mme Jeannine Fournier organisent une première rencontre le 10 août 1982 où se retrouvent six personnes: Cécile, Jeannine, Soeur Jeanne, Soeur Germaine, Suzanne Caron, oblate, ainsi que M. l'abbé Marcel, frère de Soeur Jeanne. Celle-ci est désignée comme secrétaire du groupe et se met sérieusement au travail. Recherches, contacts, appels téléphoniques, correspondance, tout y passe, surtout son dévouement. En août 1982 elle envoie une lettre à une trentaine de familles et compile les renseignements. Patrice, de St-Jean, lui en fournit abondamment.

Soeur Jeanne continue de recueillir beaucoup de noms et d'adresses de Caron qui lui sont fournis de tous côtés. Puis elle entre en contact avec M. Michel Langlois, en charge du secrétariat des Familles-souches québécoises, au Pavillon Casault. Celui-ci la guide dans la marche à suivre pour l'organisation d'un tel mouvement.
(À suivre)

Michel Caron

Notre président en visite
au kiosque de Laurent Caron
au Salon des métiers d'art,
Place Bonaventure, Montréal,
en décembre 2001.

Our President visiting the
kiosk of Laurent Caron at the
"Salon of Arts and Crafts" at
Place Bonaventure, Montréal,
in December 2001.



PERSONNALITÉ CARON DE L' ANNÉE

Instituée en 2001, la distinction «Personnalité Caron de l'année» a pour but d'honorer un membre de notre association dont l'activité professionnelle, scientifique, littéraire, humanitaire, artistique, ou sociale rejaille sur l'ensemble des familles Caron.

Cette distinction s'adresse à tous les Caron de naissance membres de l'association.

Si vous connaissez quelqu'un, qui selon vous, mérite cette distinction, veuillez nous la faire connaître en nous disant pourquoi l'association devrait lui décerner cet honneur. Votre participation au choix de ce membre est très importante pour découvrir cette personne qui nous fait honneur à tous.

Votre proposition devra nous parvenir pour le 15 août, au plus tard. Un comité sera alors formé pour examiner les propositions reçues. L'identité de la personne choisie sera révélée lors du rassemblement, les 21 et 22 septembre.

V. Caron

CARON PERSONALITY OF THE YEAR

Instituted in 2001, the distinction of "Caron Personality of the Year", is to honor a member of our association whose scientific, literary, humanitarian, artistic, or social professional activities, reflect all Caron families.

All those who are born Caron or are members of the Association are eligible for this distinction. If you know someone who you feel deserves this distinction, let us know who it is and why you feel the Association should honor this person. Your participation in the selection of this member is very important to help us discover this person which honors us all.

You must send us your nomination no later than August 15th. A committee will then be formed to examine the nominations. The winner will be named during the gathering of the 21st and 22nd of September.

V. Caron

UNE INVITATION À LA CABANE À SUCRE

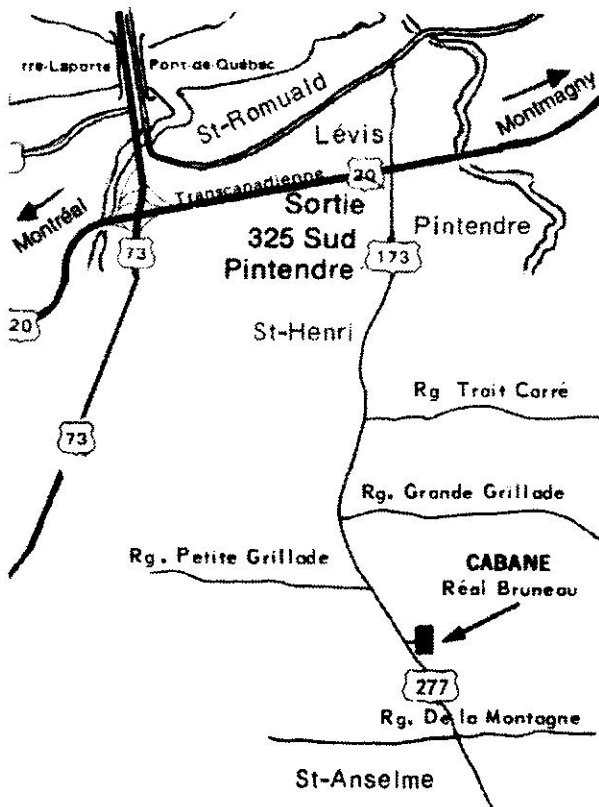


**Samedi le 6 avril,
à partir de 10 h,
à l'érablière
Réal Bruneau
830, route 277,
St-Henri de Lévis**



MENU OFFERT PAR NOS HÔTES

*Soupe aux pois
Fèves au lard, Oreilles de « crisse »
Jambon à l'érable, Patates
Pâtés à la viande
Omelette au sirop d'érable
Pain, beurre, marinades
Grand-père au sirop d'érable et crêpes
Thé - Café - Lait
Tire sur la neige à volonté*



**PRIX : 15 \$ Adultes et enfants de 11 ans et plus
7 \$ Enfants de 4 ans à 10 ans
Gratuit : Enfants de 3 ans et moins**

Ces prix incluent :

- Le repas servi aux tables à volonté
- Une promenade en traîneau à cheval
- La TPS et la TVQ

Information :

Victor Caron (418) 871-5458
Jacques Caron (418) 248-9211
Lucie Caron (418) 598-7738
Henri Caron (819) 378-3601

Date limite pour réservation :
27 mars 2002

**PRIX DE
PRÉSENCE
APPORTEZ
VOTRE
BOISSON**

Tél. : Rés. (418) 882-0530, Cabane (418) 882-0630



EN MÉMOIRE D'UNE CHÈRE MÈRE QUI EST DÉCÉDÉE LE 23 JUIN 2001

*« Vous êtes partie,
mais vous resterez
toujours dans
le cœur et l'âme
de ceux qui
vous ont connue. »*

Marie-Anne Ross Caron fut une femme généreuse... Elle a donné abondamment à sa grande famille et à sa communauté. Quand je pense à ma mère, je vois un « Univers d'immenses travaux accomplis ». Elle n'arrêtait jamais. Nous l'avons vu vieillir et devenir de plus en plus faible, mais jamais son esprit n'a lâché. Elle a souffert beaucoup en silence, mais elle a enduré ses peines avec courage jusqu'au dernier moment. Malgré l'état fragile des dernières années, elle continuait de s'impliquer et de faire plusieurs travaux d'artisanat au Centre N. A Labrie, où elle a laissé sa trace.

Maman est née à St-Damase le 29 juillet 1902. Elle a épousé mon père Ernest Caron, le 27 octobre 1920. De cette union naquirent 16 enfants. Lui survivent 13 enfants, 38 petits-enfants, 54 arrière-petits-enfants et 5 arrière-arrière-petits-enfants.

Elle a vécu sur une ferme à Baie-des-Sables, petit village dans le Bas-Saint-Laurent où elle a voué sa vie à élever sa grande famille. C'était une femme organisée. Elle a pratiqué forcément la récupération. Avec des vêtements défraîchis, elle taillait et cousait des habits neufs. Avec des restes de nourriture, elle réussissait de succulents repas. Avec les travaux confectionnés sur son métier à tisser, elle réchauffait nos lits et décorait nos fenêtres, nos tables et nos planchers.

Ma mère était une femme habile dans tous les

sens du mot. Elle faisait elle-même son pain, son beurre, son savon du pays. Avec mon père, elle faisait la boucherie des poules et des cochons de la ferme, mais aussi le « train » deux fois par jour. Elle mettait en conserve les fruits et les légumes de son grand jardin où l'on sentait aussi le parfum des lilas, des pétunias, des pensées, etc.

Grâce à leur labeur et leur ténacité, ils ont réussi à subvenir aux besoins de leurs nombreux enfants. Nous demeurerons à tout jamais imprégnés de leurs valeurs.

Maman a observé les ordonnances de l'Église catholique. Sa grande spiritualité faisait en sorte qu'elle caressait les souffrances et les difficultés de la vie pour les adoucir et, très souvent, elle dirigeait ses prières à Dieu.

Maman ouvrait sa porte aux « quêteux » qui, à l'époque, passaient dans les rangs de la campagne pour demander un peu de nourriture ou de l'argent « pour l'amour du bon Dieu ». Je m'en souviens comme si c'était hier.

Après les départs échelonnés de sa marmaille, elle s'adonnait de plus en plus à sa grande passion : l'artisanat. Elle était dynamique, habitée de désirs et de projets pour lesquels elle travaillait corps et âme. Quasi à tous les ans, elle réunissait tout le « clan » pour de belles rencontres où elle distribuait ses nombreux travaux d'artisanat : sa façon de passer ses heures à la Résidence (durant 20 ans). Dans ce geste annuel, j'y décerne un esprit philosophique : « S'unir pour se souvenir ».

Née au début du siècle dernier, ma mère est passée à travers une foule de transformations à la fois sociales et technologiques, et ce, avec un esprit de sagesse. Quelques semaines avant son décès, maman avait reçu un diplôme de l'A.B.C.

de la Côte Nord, où elle avait suivi des cours de français. Toute belle dans son costume de graduée, elle fit la manchette des premières pages de l'Objectif Plein-Jour, journal de Baie-Comeau. Elle aurait été à sa place parmi les assoiffés du « Savoir ».



Madame Marie-Anne Ross Caron,
recevant son diplôme de français.

Ma mère a appris que bien longtemps après qu'elle aurait disparue, les leçons de dignité, de vitalité et son grand dévouement maternel habiteront ma mémoire.

La vie, cette grande maîtresse de sagesse, avait fini par buriner son visage, par illuminer d'une lumière toute spéciale sa figure d'ainée.

Les souvenirs de ténacité et de courage que ma mère nous a laissés sont ceux qui peuvent rendre très fiers les enfants de sa postérité.

On ne peut aller chercher les vieux jours, quand nous étions tous ensemble. Mais, pensées et mémoires seront longtemps avec nous, notre amour pour elle durera toujours. Tant qu'il y aura un cœur en nous, elle y sera.

Avec un esprit d'admiration,

Sa 5^e fille,
Cécile Caron Schuurmans, London, Ont.

IN MEMORY OF A DEAR MOTHER WHO PASSED AWAY ON THE 23rd JUNE 2001

*"You passed away but you will always
be in the hearts and souls
of those who have known you".*

Marie-Anne Ross Caron was a generous woman. Throughout her life she gave abundantly to her family and community. When I think of my mother I see the "immense amount of work that she accomplished". She was never at a stand still. We saw her grow older and become weaker but her spirit remained active. She suffered in silence but she endured her sorrow with courage right to the last moment. In spite of her fragile physical condition during the last years of her life she continued to be involved in many projects at the arts and crafts "Centre N.A. Labrie" where she left her mark.

Mom was born in St-Damase on the 29th of July 1902. She was married to my father, Ernest Caron on the 27th of October 1920. They gave birth to 16 children, Followed by 38 grand children, 54 great grand children and 5 fifth generation children.

She lived her life on a farm in Baie-des-Sables, small village in the lower St-Lawrence where she raised her family. She was a well organized woman. She practised recuperation in her own way. She recycled old garments by tailoring, sewing and managed to produce suitable clothing for all of us. With leftover food she

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

made succulent meals. With a remarkable ability in arts and crafts she manufactured blankets for our beds and decorated the windows of our house with curtains and drapes. She also made table cloths and floor mats.

My mother was skilful in every sense of the word. She baked the bread, mixed home made butter and produce country soap. With my father she took part in butchering the farm animals when required and helped with the daily chores. She did the conservation of the produce of our huge garden and made perfumes from lilacs, and a variety of other flowers.

With hard labour and stubbornness they managed to raise and provide for their many children. We will be forever grateful.

Throughout her life she followed the directives of the church. Her deep faith helped her live through pains and difficulties. She would constantly address her prayers to God for help and peace of mind.

Mom would welcome beggars who in those days would roam the country side in search of food and the necessary items of survivals. I remember the usual phrase as they came to our front door "s'il vous plaît, la charité pour l'amour du bon dieu (please, charity for the love of god)".

After her children left the family home one after the other she devoted her life to her favoured hobby: arts and crafts. She was dynamic, full of desire, and she would initiate projects for which she was entirely devoted. Once a year, at our family reunion she would distribute all sorts of little items of her own creation. The result of the many hours spent at the Arts and Crafts centre. From this annual gesture, I find philosophical spirit.

Born at the beginning of the 20th century my mother lived through all sorts of social and

technological changes. A few weeks before her death she had received a diploma of "l'A.B.C. de la Côte Nord" for a french language course that she had taken. All pretty in her costume of graduation she made the headlines of the Baie-Comeau's local newspaper. She would have had her place among those who have a thirst for knowledge.

My mother knew that long after her death, she would leave memories of dignity, vitality and total maternal devotion. The souvenir of persistence and courage left, are those that we can all be proud of. We can't bring back the old days when we were all together. But wonderful memories will long be with us and our love will last forever

With a spirit of admiration,

Her fifth daughter,
Cécile Caron Schuurmanns,
London, Ont.

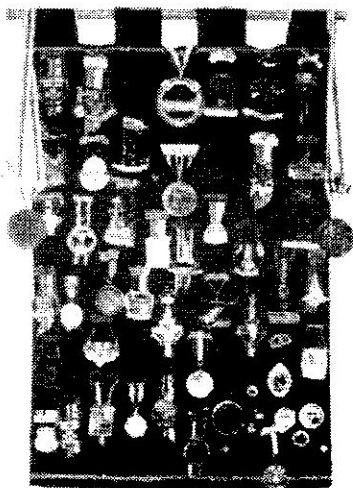
WE ARE SEARCHING FOR

Mrs. Émilie Rioux of St-Jean de Dieu, QC, P.B. 97, G0L 3M0, is searching for the descendants of Pierre-Roland Caron (7J233) and Marie Ouellet. They were married April 19th 1904 in Fall River, MA.

Those who can help her in her search can communicate directly with Mrs. Rioux at the aforementioned address or by phone at (418) 963-2080, or by Fax at (418) 963-2599.

POUR VOIR DU PAYS: MARCHER!

Un de nos jeunes membres
qui a vu du pays en marchant.



Chaque médaille suspendue à ce tableau représente une marche à pied de douze kilomètres. Ces petits trophées de réussite (il y en a 60) ont été obtenus par Daniel Caron (2191) sur une période de quatre ans alors qu'il demeurait en Europe. Ce qui est intéressant, c'est qu'il était âgé entre quatre et huit ans.

Daniel et sa famille ont résidé en Allemagne durant les années 1977/1981. Son père Gaston (1103), militaire de carrière, fut transféré à la base canadienne de Baden Soellingen de l'Allemagne en avril 1977. Quelques mois pour s'installer et se familiariser avec la région. En famille ils commencèrent à visiter et à se joindre à la population qui, en fin de semaine, se divertissait à faire de la marche.

Quelques recherches m'ont fait découvrir que ces marches populaires appelées «marches du peuple» (Volks-march) commencèrent en Allemagne après la deuxième guerre mondiale. Elles furent introduites à la population par les autorités locales afin de divertir les gens et regrouper les communautés qui avaient été déchirées par les événements. Chaque petite ville ou village organisait une rencontre. On traçait une route dans la région où on choisissait les endroits historiques et les plus pittoresques car l'idée était aussi d'attirer le plus de visiteurs possible. Un point de départ et de retour avec un ou deux arrêts le long du parcours où l'on pouvait se reposer et se rafraîchir. Il y avait aussi des trajets de 20, 30 et même le marathon de 46 kilomètres pour les mordus du « jogging ». Ceux qui finissaient le parcours recevaient une médaille souvenir. Ce genre de récréation devint populaire et bientôt se répandit dans la plupart des pays d'Europe.

C'est ainsi que sur une période d'environ quatre ans, Daniel a participé à une soixantaine de ces marches organisées. Les médailles qu'il a rapportées le démontre. La plupart viennent d'Allemagne et de la France mais il y en a aussi quelques-unes de la Belgique, de la Hollande, de la Suisse, une du Luxembourg et une autre du nord de l'Italie. Cet exploit a été réalisé alors qu'il était haut comme trois pommes. Aujourd'hui, il mesure six pieds. La marche et la course à pied ne l'intéressent plus mais, dû à quatre ans d'entraînement militaire, il est maintenant un mordu de la culture physique. Bravo Daniel !

*Jeannine Caron (1867),
Laval*

ONE OF OUR YOUNG LIFE MEMBER WHO HAS SEEN A LOT OF COUNTRYSIDE, ON FOOT

Each medal hanging on this board represents a walk of 12 kilometres. These small achievement trophies (60 in total) were earned by Daniel Caron (#2191) over a period of three years when he was residing in Europe. What is interesting is that he was between four and nine years of age at the time.

(Suite page 20)

(Suite de la page 19)

Daniel and his family lived in Germany during the years 1977/81. His father Gaston (#1103) who was in the Military was posted to Canadian Forces Base Baden Soellingen in April 1977. A few months to get organized, and familiarize with the area and as a family they set out to visit and enjoy the region. They soon found out that the natives liked to spend their week ends walking long distances as a form of exercise. So they joined them.

After some research I discovered that these popular walks, known as people's march "Volksmarch" started in Germany after the second world war. They were introduced to the population by the local authorities. The goal was to entertain and regroup the people who had been torn apart by the grave events caused by the war. Each town or village on a designated week end, invited the surrounding population to a meeting place. A route was traced around the region, through the most scenic and historic sites in order to attract as many visitors as possible. A starting and return point was set, along the route there were one or two rest stops where one could enjoy the local food and refreshments. There were also some paths of 20, 30 and even the marathon of 46 kilometres for the experience joggers. Those who reached the finish line received a souvenir medal. This type of recreation became very popular and soon expanded to most countries in Europe.

This is how over a period of three years Daniel participated in sixty of these organized walks. The medals that he brought back demonstrate that fact. Most of them come from Germany and France but there are also a few from Belgium, Holland, Switzerland, one from Luxembourg and one from Northern Italy. This exploit he realised as a little kid. Now Daniel is over six feet tall, he is no longer interested in walking or jogging but due to four years of military training he is a fervent of physical exercises and does weight lifting regularly. Bravo Daniel.

Jeannine Caron (#1867),
Laval

RECOGNITION FOR RECRUITING

We have already had the opportunity to award a souvenir plaque with the Association coat of arms engraved on it to one of our members who distinguished herself for her recruitment work. It is Jeannine (Laval, #1867) who received this distinction.

We hope to once again have the pleasure of awarding such a plaque during our next gathering. It will be awarded to the person who will have recruited the greatest number of new or life members, (minimum 5) during the period of September 1st 2001 to August 31st 2002.

Last year, 22 people presented new members. I congratulate them for sharing their interest. To earn this plaque, it is important to fill in the line "presented by:" on the inscription form.

V. Caron

*Life without love is like a tree
without blossom and fruit..
(Khalil Gibran)*

*That justice which
absolutely prevents a crime
is better than that
which severely punishes it.*

LA MAISON THOMAS SIMARD



Façade de la maison Thomas Simard érigée sur le site de la maison de Robert Caron et de Marie Crevet détruite par un incendie.

The front of the house owned by the Simard family, built on the same spot where Robert Caron and Marie Crevet had their own house which was destroyed by fire.

À l'occasion de notre rassemblement dernier à Beauré, Hélène et Louis, nos organisateurs, avaient obtenu de Madame Denise Simard et de son mari la faveur de visiter leur demeure et d'en prendre des photographies pour le plaisir de nos invités. On se rappellera que cette maison est érigée sur les vestiges de la maison de Robert Caron.

Dernièrement, en compagnie de Hélène, nous avons remis à Mme Simard une série des photos prises. Elle nous a aimablement permis d'en publier quelques-unes. En votre nom, je la remercie bien cordialement du plaisir que sa permission vous procurera. Nous comptons bien pouvoir vous présenter l'histoire de cette magnifique maison dans un bulletin ultérieur.

Nous voulons rassurer Mme Simard et son mari quant aux soins que nous prenons pour que soit observé le caractère privé de leur résidence.

V. Caron

THE HOUSE BELONGING TO THOMAS SIMARD

During last year's reunion in Beauré, Hélène and Louis the organizers of the event, had obtained the permission from M. and Mme Simard to visit their home and we were allowed to take photographs. This initiative was

(Suite page 22)

(Suite de la page 21)

very much appreciated by those who visited the site. This house was built on the relics of the house that belonged to Robert Caron.

Recently we presented to Mme Simard a collection of these photographs. She gave us the permission to show you a few of them. In the name of the Association I thank her cordially. We plan to publish the history of this magnificent home in a future edition of the bulletin. I want to reassure M. and Mme Simard that we will observe the privacy of their home.

V. Caron



Panorama que pouvaient admirer Robert et Marie du perron de leur demeure.

Panorama that Marie and Robert could admire from their front porch.

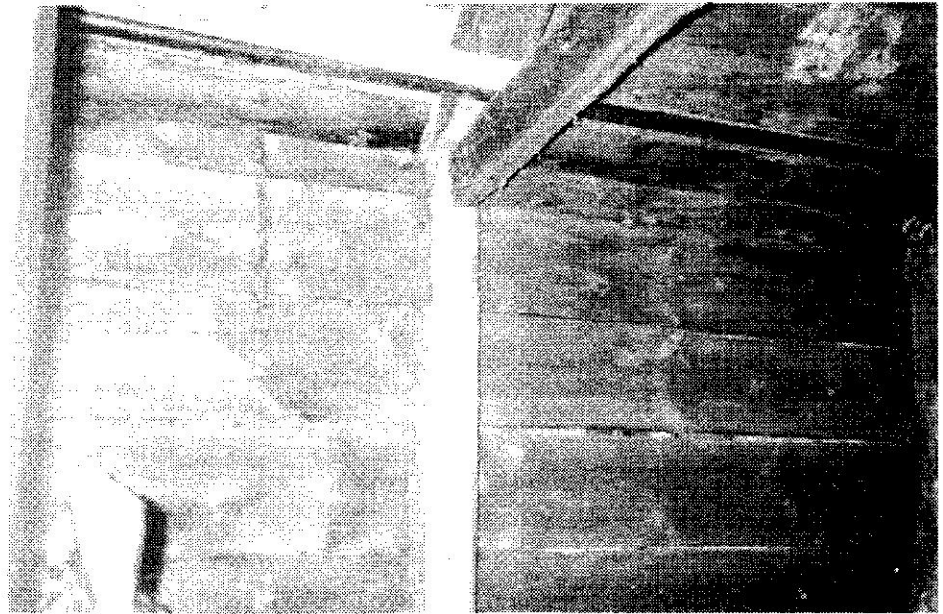


Vue du mur de pierre dans le salon de la maison actuelle. Mur d'origine.

Stone wall in the living room of the actual house. It's the original wall.

**Détail de la construction
à l'étage de la mansarde.
À noter le vieux bois.**

**Details of the
construction of
the wall to the attic.
Note the old wood.**



Ci-haut : Vue de l'intérieur du toit.

View of the interior of the roof.

**Ci-contre : Vue partielle des fondations
de la maison de Robert.**

**Partial remains of the foundation
of the house built by Robert.**



PROJET DE VOYAGE À CANMORE (ALBERTA)

Lors de notre rassemblement annuel en septembre dernier, une vingtaine des personnes s'étaient montrées intéressées à visiter l'Ouest canadien. Ce voyage devant s'effectuer à l'occasion de la IV^e rencontre de familles Caron de l'ouest du Canada et des États-Unis.

D'une part l'intégration de cette activité à l'intérieur d'un circuit régulier offert est peu réalisable et non souhaitable. D'autre part, le nombre d'intéressés est insuffisant pour poursuivre des démarches d'organisation de groupe.

Cependant, les personnes qui demeureraient intéressées par l'événement et une tournée dans l'Ouest pourront le faire sur une base individuelle (on peut quand même être quelques-uns). J'ai rencontré le président de «Incursion voyages», M. Jean-Pierre Caron, qui a nommé M. Jean Vigneault pour s'occuper des clients éventuels. On pourra le rejoindre au numéro (418) 687-2400 ou 1-800-667-2400 ou par courriel à : incursion@videotron.ca.

V. Caron

IV^e RENCONTRE DE FAMILLES CARON DE L'OUEST CANADIEN ET AMÉRICAIN

Plusieurs familles des descendants de Achille (Archie) Caron et de Agalyier Cyre-Caron ont pris l'heureuse habitude d'organiser une fête familiale qui alterne aux deux ans entre le Canada et les États-Unis. La dernière a eu lieu à Cœur d'Alene (Idaho) en juillet 2000. En 2002, cette IV^e rencontre aura lieu à Canmore (Alberta) du 12 au 14 juillet.

Programme proposé :

Vendredi :	19 heures : Arrivée et accueil
Samedi :	9 heures : Tournée organisée
	18 heures : Souper BBQ
	20 heures : Soirée sociale

Forfait, comprend :

1 nuit à l'hôtel, goûter du vendredi, souper BBQ du samedi.
Chambre double 199\$. Occupation quadruple 99\$ p/p.
Réserver avant le 1^{er} juin

Proposed agenda

Friday	7:00 pm	Meet and Greet
Saturday	9:00 am	Organized tour
		Children's workshop
	6:00 pm	BBQ and entertainment

Registration package

Double occupancy 199\$. Quad. occupancy per adult 99\$.
Family rate (3 children) 230\$. Sat. night room double 130\$.
Call to book before June 1st

The Package Includes

1 night hotel accommodation
Friday evening snacks and bar service
Saturday evening BBQ
Hospitality room with bar.

Pour information

Julie Caron (Gour)

Téléphone : (780) 322-2270

Télécopieur : (780) 624-8592

Courriel : gour@telusplanet.net

RECRUTEMENT - RECRUITING

Nouveaux membres

New members

Présentés par

Presented by

Jean-Yves Caron, Caplan
Marie-Laure Caron, St-Elzéar
Véronique Caron, Ste-Foy
Francine Caron, St-Jean-Port-Joli
Rosemond Caron, Pont-Rouge
Robert Caron, Rosemere
Claire Caron, Trois-Rivières
Yvonne Caron, Vanier
Allan Robert Caron, Wickliffe, Ohio
Yves-Paul Caron, Baie-Comeau
M. Rénald Caron, Saint-Aubert
Clémence Bélanger, Trois-Rivières
Ginette Bélanger, Vanier

Sr Anysie Caron (2213)
Sr Anysie Caron (2213)
Victor Caron (1356)
Gaston Caron (1827)
Victor Caron (1356)
Urbain Caron (2304)
Roger St-Onge
Ghislaine Caron (1508)
Urbain Caron (2304)
Jean-Marc Caron (2387)
Yvette Caron (1377)
Yvette Caron (1377)
Yvette Caron (1377)

Nouveaux membres à vie

New Life Members

Présentés par

Presented by

Vicky Caron (2464)*	Bellefeuille
Lucille Caron-Labarre (2401)	St-Hyppolite
Bruno Caron (2140)	St-Eustache
Gilles Caron (1713)	Charlesbourg
Georges Caron (2177)	Amos
Claude Caron (2452)	Montréal
Pierre Caron (2412)	Québec
Patrice Caron (2427)	Trois-Pistoles
Nathalie Caron (2336)	Nicolet
Germaine Caron (2375)	Shawinigan
Albert Roland Caron (248)	Hudson, NH

Roger Caron (1329)
Marielle Caron (2095)

Victor Caron (1356)

Internet

* Le nom de Vicky Caron aurait dû être publié dans la liste des membres à vie du numéro de décembre.

Nous accueillons avec beaucoup de plaisir ces nouveaux membres
et nous remercions cordialement ceux et celles qui nous les ont fait connaître.
Nous félicitons chaleureusement les nouveaux membres à vie de leur décision.

We are happy to welcome these new members
and sincerely thank those who presented them to us.
We heartily congratulate the new life members for their decision.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Madame Rachel Caron, épouse de monsieur Patrick Gagné, décédée à Breakeyville le 27 juin 2001 à l'âge de 77 ans. Elle était la fille de Thomas Caron et de Emma Cayer.

Madame Jeannette Leclerc, épouse de feu monsieur Gérard Caron, décédée au CHSLD St-Eugène le 6 novembre 2001 à l'âge de 93 ans. Elle demeurait à St-Cyrille de l'Islet.

Monsieur Maurice Caron, époux de dame Pierrette Godin, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 novembre 2001, à l'âge de 78 ans. Il demeurait à Sainte-Foy.

Madame Alma Laitres («Mousie»), épouse de Roderick Caron et mère de Julie (Gour) et de Suzanne (Sue), décédée à Falher (Alberta), le 23 décembre 2001, à l'âge de 68 ans. Elle demeurait à Falher (Alberta).

Madame Réjeanne Dumont, épouse de Gilles Caron (1629), décédée à la Villa de Rivière-Bleue le 31 décembre 2001 à l'âge de 56 ans. Elle demeurait à St-Éleuthère.

M. Josaphat Caron, époux de feu dame Bathilde Dussault, décédé à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus le 26 décembre 2001 à l'âge de 96 ans. Il demeurait à Charlesbourg.

Monsieur Laurent Caron, époux de feu Monique Fournier, décédé au CHLD de St-Eugène le 2 janvier 2002 à l'âge de 74 ans. Il demeurait à Tourville.

Madame Gemma Caron, épouse de feu M. Marcel St-Laurent, décédée à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus le 17 janvier 2002 à l'âge de 84 ans et 4 mois. Elle demeurait à Québec.

Monsieur Réjean Caron époux de Yvette Lortie, décédé à son domicile le 1^{er} janvier 2002 à l'âge de 55 ans. Il demeurait à Barrie Ont. et il était originaire de Montmagny.

Madame Marthe Caron, fille de feu Laurent Caron et de feu dame Élisabeth Dubé, décédée le 1^{er} février 2002 à l'hôpital St-Sacrement. Elle demeurait à Québec, autrefois à La Pocatière.

Madame Charlotte Caron, fille de feu Thomas Caron et de dame Gratia Proulx, décédée accidentellement à St-Michel de Bellechasse le 4 février 2002 à l'âge de 69 ans. Elle demeurait à Québec; autrefois à St-Pierre du Sud (Montmagny).

Madame Jeanne Edmond, épouse de feu M. Charles Caron, décédée au Manoir Archer à Sainte-Foy, le 3 février 2002 à l'âge de 85 ans. Elle demeurait à Ste-Foy; autrefois à St-Jean sur Richelieu.



*Le passé et l'avenir sont pour nous
une double source de bonheur.
Le premier nous donne le souvenir
et l'autre, l'espérance.
(Sénèque)*

ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE INC.

C.P. 6700, SUCC. SILLERY, SAINTE-FOY (QUÉBEC) CANADA G1T 2W2

« tenir et servir »

Les bases de l'Association des familles Caron d'Amérique ont été jetées en août 1982 et la réunion de fondation a été tenue le 26 mai 1984 sous la présidence de M. Henri Caron de Saint-Anselme. L'Association est un organisme à but non lucratif qui a pour objectifs:

- > de regrouper tous les descendants en ligne directe ou par alliance des ancêtres Caron;
- > de faire connaître l'histoire de ceux et de celles qui ont porté ce patronyme;
- > de conserver le patrimoine familial;
- > d'amener chaque Caron à découvrir ses racines et à raconter sa petite histoire;
- > de réaliser un dictionnaire généalogique;
- > d'organiser des rencontres régionales et des rassemblements nationaux;
- > de promouvoir et de favoriser diverses activités;
- > d'accroître et de favoriser les communications et les échanges de renseignements généalogiques et historiques entre ses membres;
- > de susciter le sens d'unité, de fierté et d'appartenance au nom Caron.

La cotisation donne droit à:

- > La carte de membre,
- > au Bulletin qui est publié quatre fois par année,
- > à des rencontres et des activités sociales,
- > au droit de vote lors des assemblées générales.

Founded in May 1984, the Association des familles Caron d'Amérique is a non-profit organisation and pursues the following objectives:

- > to gather all the descendants, in a direct line or by marriage, of the Caron ancestors;
- > to make known the history of all women and men who bore that name;
- > to preserve the family patrimony;
- > to prompt every Caron to discover their roots and tell their own story;
- > to build up a genealogical dictionary;
- > to organize regional meetings and nationwide gatherings;
- > to promote and encourage diverse activities;
- > to increase and encourage communications as well as historical and genealogical exchanges between members;
- > to instill a sense of unity and belonging to the Caron name.

Membership privileges:

- > Membership card;
- > the Bulletin, published four times a year,
- > meetings and social activities,
- > right to vote at the annual meetings.

COTISATION - MEMBERSHIP

Membre régulier (Regular member)	12,00\$
Membre à vie (Life member)	150,00\$

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Canada ISSN 0842-3377

Postes Canada
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des familles-souches québécoises inc.
 C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.
 L'éditeur en est M. Henri Caron, 4250, rue Mgr-de-Laval, Trois-Rivières (Québec), G8Y 1M7, téléphone: (819) 378-3601 et courriel : henri.caron@tr.cgocable.ca .
 La mise en page est réalisée par Jeanne Caron de Saint-Célestin.
 Collaborateurs pour le présent bulletin : M. Jean-Claude Caron, M. Gaston Caron, M. Daniel Caron, M. Victor Caron, M. Michel Caron, Mme Jeannine Caron, Mme Cécile Caron Schuurmanns, M. Henri Caron et autres correspondants que nous remercions.

Casquette	5,00 \$	6,00 \$	10,00 \$
Liste des articles offerts par notre Association	Membres à vie	Membres annuels	Non membres
Macaron	1,00 \$	2,00 \$	3,00 \$
Épinglette	5,00 \$	7,00 \$	10,00 \$
Plaque d'immatriculation	6,00 \$	8,00 \$	12,00 \$
Armoiries sous plexiglass	Non disponibles		
Papier pour correspondance:			
1 enveloppe de 10 feuilles (*)	2,00 \$	2,00 \$	2,00 \$
Cartes et enveloppes: 1 paquet de 2	1,50 \$	1,50 \$	1,50 \$
Jeu de cartes	2,00 \$	3,00 \$	5,00 \$
Gilet	12,00 \$	15,00 \$	20,00 \$
Livre de généalogie	15,00 \$	20,00 \$	25,00 \$

S.V.P. Ajouter 15 % pour les frais de poste



(*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure la photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Beauré.